

COLLECTIF « ARSENAL-LANDOLPHE »

Patrimoine et projet immobilier : Le combat continue

Les Journées du patrimoine étant placées sur le thème de l'Arsenal, le collectif Arsenal-Landolphe, opposé au projet immobilier des Chais Parrot, s'est joint à Auxonne Patrimoine pour une expo de photos et de documents sur l'histoire du site.

mité immédiate de la Saône pour en assurer la desserte et les approvisionnements ; sa situation à l'intérieur d'une ville forte.

Abondance de ressources en fer et en bois

A ces arguments de caractère local, s'ajoutaient des facteurs d'opportunités régionales, comme l'abondance des ressources en fer et en bois, le bas prix des matières premières, de la main d'œuvre et de la nourriture, la commodité des échanges et des communications.

Sur d'autres tableaux, les visiteurs pouvaient découvrir la chaîne de fabrication des différents matériels servant au transport des canons et au service de l'artillerie de 1674 à 1845, dans les bâtiments des charrons, des petites et des grandes forges.

Ce fut l'occasion pour ce collectif de rappeler que depuis 40 ans, des bénévoles se sont battus pour que l'arsenal, en très mauvais état à l'époque, ne soit détruit, pour permettre aux Auxonnais de se loger. La réhabilitation exemplaire du site a nécessité des travaux très importants, qui ont débuté en 1970 et dont les derniers se sont achevés en 2003. Ils mon-



Les membres du collectif se sont rendus sur place pour déployer une banderole contre le projet immobilier des Chais Parrot (photo Daniel Vachon)

trent aujourd'hui que le résultat obtenu est à la mesure de l'effort financier consenti (trois millions d'euros). Sans l'implantation providentielle d'une partie du lycée Prieur et la participation financière très importante du conseil régional, cette restauration n'aurait pu avoir lieu.

Dans l'attente d'un sauveur

Pour le collectif « Arsenal-Landolphe » les Petites forges font figure d'oubliées

et elles attendent un sauveur, et le premier geste salvateur serait « de ne pas les masquer par une construction nouvelle jugée inopportune, en l'occurrence celle des Chais Parrot ».

A l'issue de la journée, le président Claude Speranza a rappelé que le projet menace toujours le site de l'Arsenal, et que construire un nouveau bâtiment sur ce terrain encaissé « serait proprement incohérent au regard de tout le travail accompli ces dernières années ». Les membres du

collectif, qui ont reçu près de cinq cents signatures de soutien sont prêts à se faire entendre, contre « cet acharnement bureaucratique ». « Nous restons sur la brèche », devait-il dire, après avoir prouvé que la démolition aurait été une absurdité. « Le combat continue, ce n'est pas une affaire politique, mais il s'agit d'une sauvegarde cohérente du patrimoine », tout en déployant la banderole sur laquelle on pouvait lire : « A toi, Vauban merci pour l'Arsenal. Projet des

chais, non merci, là c'est nul ».

Dans trois ans, en 2007, des manifestations marqueront dans plusieurs pays d'Europe, le tricentenaire de la mort de Vauban (1633-1707). La ville d'Auxonne figure déjà au programme de l'association Vauban (dont l'association « Auxonne patrimoine » est membre) pour son congrès de 2007. Le collectif souhaite que les invités de l'association Vauban trouvent en 2007, un site épargné par le projet immobilier voisin.

Dans cet article tiré du BIEN PUBLIC du 22 septembre 2004, Martine SPERANZA, Présidente de l'Associatin "AUXONNE-PATRIMOINE" et Claude SPERANZA, Président du "Collectif ARSENAL-LANDOLPHE" encadrent conjointement la banderole traduisant leur opposition commune à un projet immobilier dans l'îlot de l'Arsenal

C.S.